

**LES FILS DE CAÏN**

— TOME 3 —

# **LA PURGE**



**Patrice HUETZ**

# Les Fils de Caïn — La Purge

Patrice Huetz

[patrice-huetz.fr](http://patrice-huetz.fr)

© Patrice Huetz

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle,  
est interdite sans autorisation écrite de l'auteur.

patrice-huetz.fr · contact@patrice-huetz.fr

## CHAPITRE 1

# Les Ombres qui s'Allongent

L'aube n'apportait plus la paix qu'elle promettait autrefois.

Nathan se tenait sur le toit du Sanctuaire, comme chaque matin depuis trois semaines. Le soleil se levait sur São Paulo, baignant la ville d'une lumière dorée qui masquait les tensions grandissantes. En bas, dans les rues, la vie continuait — vendeurs ambulants, bus bondés, enfants en uniforme scolaire. Une normalité de façade.

Mais Nathan savait lire entre les lignes.

Les graffitis s'étaient multipliés sur les murs : « Marqués dehors », « Purifiez le Brésil », « CK-1 = 666 ». Les incidents isolés étaient devenus quotidiens. La semaine précédente, un commerce tenu par un Marqué avait été incendié à Rio. Trois jours plus tard, une famille entière avait disparu à Belo Horizonte.

La trêve fragile qu'ils avaient obtenue s'effritait.

« Tu ne dors plus. »

Sarah le rejoignit, une main posée sur son ventre arrondi. Quatre mois maintenant. L'enfant grandissait, indifférent aux tempêtes du monde extérieur.

« Je dors assez. »

« Tu mens mal, Nathan Valdès. » Elle se glissa contre lui. « Qu'est-ce qui te préoccupe ? »

« Les rapports d'Eliott. Les mouvements de troupes en Europe de l'Est. Les discours de ce nouveau prédicateur en Pologne. » Il soupira. « Tout. »

Sarah hochla la tête. Elle aussi avait lu les rapports. En tant que journaliste, elle avait encore des contacts dans les rédactions du monde entier. Les informations qui lui parvenaient n'étaient pas rassurantes.

« Myriam convoque une réunion ce matin. »

« Je sais. »

« Tu as une idée de ce qu'elle va annoncer ? »

Nathan regarda le soleil monter, sentant la chaleur sur son visage. Quelque part dans cette lumière, il y avait une promesse. Mais aussi un avertissement.

« Rien de bon, j'imagine. »

La salle du Conseil était pleine.

Myriam présidait, flanquée d'Eliott — qui marchait maintenant sans boiter — et de Daniel, le chef de la sécurité du Sanctuaire de São Paulo. Autour de la table ovale, les visages étaient graves. Nathan reconnut des Gardiens, des Archivistes, des représentants des autres Sanctuaires en visioconférence.

« Merci d'être venus. » Myriam activa l'écran holographique central. Une carte du monde apparut, parsemée de points rouges. « Ce que vous voyez représente les incidents majeurs contre des Marqués au cours des trente derniers jours. »

Les points rouges étaient partout. Europe, Amérique du Nord, Asie, Afrique. Certaines régions en étaient saturées.

« Deux cent quarante-sept incidents documentés. Dont soixante-trois mortels. »

Un murmure parcourut l'assemblée.

« C'est une augmentation de trois cents pour cent par rapport au mois précédent, » continua Myriam. « Et ce n'est que ce que nous

avons pu confirmer. Les chiffres réels sont probablement bien supérieurs. »

Nathan sentit Sarah serrer sa main sous la table.

« Qu'est-ce qui a changé ? » demanda une voix depuis Seoul — Ruth, la responsable des Amplifiés.

« Plusieurs facteurs. » Myriam changea l'affichage. « D'abord, la mort de Malvesi n'a pas éliminé Purifico. Elle l'a... hydratée. De nouvelles têtes ont émergé, plus radicales, moins contrôlables. »

Le visage d'un homme apparut — la soixantaine, cheveux blancs, regard fiévreux.

« Père Stanislaw Kowalski. Ancien évêque de Cracovie. Défroqué pour ses positions extrémistes il y a cinq ans. Depuis la mort de Malvesi, il a pris la tête d'une faction de Purifico en Europe de l'Est. »

« Qu'est-ce qu'il prêche ? » demanda Nathan.

« La même chose que Malvesi, mais en pire. Malvesi parlait de “purification spirituelle”. Kowalski parle d’“éradication”. Il considère que les Marqués ne sont pas humains — que nous sommes des “nephilim”, des créatures démoniaques. »

« Et les gens le croient ? »

« En Pologne, en Hongrie, en Ukraine... oui. Des milliers de personnes. » Myriam marqua une pause. « Il a obtenu le soutien de plusieurs gouvernements régionaux. Des lois sont en préparation. »

L'écran afficha une série de documents officiels.

« Voici ce que nous savons des projets législatifs en cours. »

Nathan parcourut les titres avec un sentiment croissant de malaise. « Loi sur l'identification génétique obligatoire ». « Projet de registre national des porteurs CK-1 ». « Amendement constitutionnel sur le statut civil des Marqués ».

« En Pologne, un projet de loi propose d'interdire aux Marqués l'accès aux emplois publics, à l'éducation supérieure, et au système de santé. » Myriam laissa le silence s'installer. « En Hongrie, le

gouvernement étudie la création de “zones de protection” — des camps où les Marqués seraient “regroupés pour leur sécurité”. »

« Des camps. » La voix d'Eliott était glaciale. « Appelons les choses par leur nom. Des camps de concentration. »

« C'est exactement ce que c'est. »

Nathan pensa aux leçons d'histoire. Aux images en noir et blanc. Aux témoignages des survivants. L'humanité avait juré « plus jamais ». Et pourtant, quatre-vingts ans plus tard, les mêmes mécanismes se remettaient en place.

« Et Heimdall ? » demanda-t-il. « Voss avait promis une trêve. »

Myriam échangea un regard avec Eliott avant de répondre.

« Nos sources indiquent que Voss a perdu du pouvoir au sein de l'agence. Une faction plus... interventionniste... a pris de l'influence. Ils considèrent que la politique de dialogue a échoué. »

« Ce qui signifie ? »

« Que la trêve est terminée. Officiellement, Heimdall maintient une position neutre. Officieusement... » Myriam afficha une nouvelle image — des photos satellites de bâtiments, des rapports d'activité. « Ils construisent de nouvelles installations. Ils recrutent massivement. Et ils ont recommencé à surveiller nos communications. »

Le silence était total.

« Nous sommes en guerre, » dit Eliott. « Que vous vouliez l'admettre ou non. »

Après la réunion, Nathan resta avec le cercle restreint — Myriam, Eliott, Sarah, et Daniel.

« Qu'est-ce qu'on fait ? » demanda Nathan. « Concrètement. »

Myriam s'appuya contre la table, soudain plus vieille, plus fatiguée.

« On a trois options. La première : on se cache. On renforce les Sanctuaires, on réduit notre visibilité, on attend que la tempête passe.

»

« Elle ne passera pas, » dit Eliott.

« Je suis d'accord. La deuxième option : on riposte. On frappe avant d'être frappés. On élimine les menaces les plus immédiates. »

« C'est ce que les Fils de l'Aube voulaient faire. » Nathan secoua la tête. « Ça n'a fait qu'empirer les choses. »

« La troisième option, alors. » Myriam le regarda. « On organise l'exode. On fait sortir un maximum de Marqués des zones de danger. On crée des corridors d'évacuation. On trouve des pays refuges. »

Sarah intervint :

« Quels pays ? Qui accepterait d'accueillir des millions de réfugiés génétiques ? »

« Certains pays neutres pourraient être convaincus. Le Canada, la Nouvelle-Zélande, certains pays africains. » Myriam haussa les épaules. « Ça ne sera pas facile. Mais c'est possible. »

« Et ceux qui ne peuvent pas fuir ? » demanda Nathan. « Les vieux, les malades, les pauvres ? On les abandonne ? »

Personne ne répondit.

C'était la question impossible. Celle qui n'avait pas de bonne réponse.

« On ne peut pas sauver tout le monde, » dit finalement Eliott. « Mais on peut sauver ceux qu'on peut. »

Nathan le regarda. L'ancien chef de la sécurité avait changé depuis Istanbul. Quelque chose s'était adouci en lui — ou peut-être brisé.

« Et les autres ? »

« Les autres... on les aide à se défendre. »

Nathan passa l'après-midi avec Léa.

Elle avait grandi ces derniers mois — presque quatorze ans maintenant, mais avec une maturité qui dépassait son âge. Ses visions étaient devenues plus fréquentes, plus précises. Ruth disait qu'elle progressait plus vite que n'importe quel Amplifié qu'elle avait formé.

« Tu as vu quelque chose ? » demanda Nathan.

Ils étaient dans le jardin, assis sur un banc à l'ombre d'un palmier. Léa jouait avec une fleur qu'elle avait cueillie, arrachant les pétales un par un.

« Oui. »

« Qu'est-ce que c'était ? »

Léa ne répondit pas immédiatement. Elle regarda la fleur — il ne restait plus qu'un pétale.

« Des trains, » dit-elle finalement. « Des trains pleins de gens. Des Marqués. Et des... des barbelés. » Elle frissonna. « C'était comme les vieilles photos. Celles qu'on a vues en cours d'histoire. »

Nathan sentit son sang se glacer.

« Tu sais où ? Quand ? »

« En Europe. Bientôt. » Léa le regarda avec des yeux trop vieux pour son visage. « Ça va arriver, oncle Nathan. Quoi qu'on fasse. La question, c'est : combien on peut sauver avant. »

Il prit sa main. Elle était froide.

« On va se battre, Léa. On ne va pas les laisser faire. »

« Je sais. » Elle sourit tristement. « Mais il y aura des pertes. Je l'ai vu. Des gens qu'on aime... »

« Qui ? »

Elle secoua la tête.

« Je ne vois pas les visages. Juste... des absences. Des places vides. » Elle serra sa main. « Mais je vois aussi autre chose. Après. Une lumière. Une fin. »

« Bonne ou mauvaise ? »

« Bonne. » Sa voix était ferme malgré les larmes dans ses yeux. « Mais le chemin pour y arriver... le chemin sera terrible. »

Nathan la serra contre lui.

Dehors, le soleil brillait encore. Mais les ombres commençaient déjà à s'allonger.

Ce soir-là, Nathan prit sa décision.

Il trouva Myriam dans son bureau, entourée de rapports et d'écrans holographiques. Elle leva les yeux quand il entra.

« Nathan. Je t'attendais. »

« Tu savais que je viendrais ? »

« Je te connais. » Elle sourit faiblement. « Tu as réfléchi à notre discussion. »

« Oui. » Il s'assit en face d'elle. « Je veux diriger le réseau d'évacuation. »

Myriam ne sembla pas surprise.

« Pourquoi ? »

« Parce que c'est ce que je sais faire. Sauver des vies. » Il marqua une pause. « Et parce que Léa a vu ce qui arrive. Les trains. Les camps. Je ne peux pas empêcher ça de se produire. Mais je peux essayer de sauver ceux que je peux. »

« Ce sera dangereux. Tu seras une cible. »

« Je suis déjà une cible. »

« Sarah attend un enfant. »

Nathan baissa les yeux.

« Je sais. Et c'est justement pour ça que je dois le faire. Pour que notre enfant grandisse dans un monde où les Marqués peuvent vivre librement. » Il releva la tête. « Si je me cache pendant que d'autres meurent... qu'est-ce que je lui dirai plus tard ? Que j'ai eu peur ? »

Myriam l'observa longuement.

« Le Doyen avait raison à ton sujet. Tu es un pont entre deux mondes. » Elle hocha la tête. « D'accord. Tu dirigeras le réseau. Mais tu ne seras pas seul. Eliott travaillera avec toi. Et Marcus Okonkwo. »

« Marcus ? Le soldat ? »

« Il arrive demain. Avec vingt hommes. Des combattants expérimentés. » Myriam se leva. « Si on doit faire sortir des milliers de Marqués des zones de danger, on aura besoin de protection. »

Nathan hocha la tête.

Le premier pas était fait.